

les enchaînés

dossier pédagogique

un spectacle de la C^{ie} Flash Marionnettes, écrit par Philippe Dorin, mis en scène par Ismaïl Safwan
à partir de 10 ans, représentations scolaires à partir du CM1

Voilà un moment qu'Ismaïl Safwan, directeur artistique de la compagnie Flash Marionnettes, avait la télévision en ligne de mire ; un moment qu'il voulait mettre en scène tout le mal qu'il pensait d'elle ; un moment, aussi, qu'il était agacé par l'attitude de certains beaux esprits estimant injuste de s'en prendre à elle, sous prétexte qu'elle n'est que le reflet de la société.

Au moins la phrase devenue célèbre du patron de TF1 (cerveau humain disponible et Coca-Cola..., cf page « citations ») aura-t-elle eu le mérite de lever l'hypocrisie : voici ce qu'est devenue la télévision à l'ère de la logique marchande, arrêtons de rêver sur ce qu'elle aurait pu être (« un formidable outil démocratique, pédagogique, etc. »).

La marionnette, pathétique humanité de bois et de mousse, offerte à la manipulation de bons comédiens, saurait parler avec originalité et force d'une manipulation autrement plus redoutable : celle des esprits.

Toutefois, Ismaïl ne voulait pas d'un spectacle haineux, La violence de son ressentiment ne devait pas l'entraîner dans le leurre d'un spectacle militant : il est bien entendu parfaitement vain de vouloir militer contre la télé.

Ismaïl a donc contacté un auteur, Philippe Dorin, qui avait déjà écrit pour Flash Marionnettes le spectacle Babel France, et dont la simplicité formelle (avec les moyens de notre art "archaïque") serait la mieux adaptée pour traiter de la prétendue "modernité" télévisuelle. Dorin, c'était sûr, ne mépriserait pas la télévision, il se jouerait d'elle : ce serait plus efficace et bien plus drôle. L'idée l'intéressait, le stimulait, nous décidâmes de nous lancer ensemble dans l'aventure...

JWC

AVC MPX APX MKX
STEREO MONO | SCANN
SUNDA



LA CRÉATION D'UN SPECTACLE

la mise en scène	p. 3
l'écriture	p. 4
la forme	p. 5
les répétitions	pp. 5-6
la distribution	p. 6

LA TÉLÉVISION

un peu d'histoire	pp. 7-8
la télévision aujourd'hui, télé poubelle et cerveau disponible	pp. 8-9
quelques citations sur le thème	p. 10
pour continuer le débat	p. 11
bibliographie	p. 12

la création d'un spectacle

La mise en scène

Comme vous l'avez lu en première page de ce dossier, Ismaïl Safwan a commencé à penser à ce spectacle il y a plusieurs années. Alors que la première représentation a eu lieu en janvier 2007, la compagnie a réalisé une « pré-documentation » dès le mois de mai 2005, plus d'un an et demi avant la création.

Voici ce qu'a écrit Ismaïl à ce moment, afin de préciser son parti pris et de donner une idée de ce que serait la **mise en scène** (l'art de dresser sur les planches l'action et les personnages imaginés par l'auteur dramatique. définition d'André Antoine (1858-1943), un des premiers théoriciens de la mise en scène en France) :

Un spectacle contre la télévision ? Oui et non.

À Degas qui lui disait : « je ne comprends pas, Mallarmé, je n'arrive pas à écrire de poème, pourtant j'ai tellement d'idées... », Mallarmé répondait : « mais Degas, ce n'est pas avec des idées qu'on écrit des poèmes, c'est avec des mots ».

Les Enchaînés, ce sera bien un spectacle "contre" la télévision, mais ne dire que ça, c'est juste une "idée" et nous ne croyons pas à un spectacle "idéologique". La poésie de Philippe Dorin, directe au point d'en être foudroyante, évoquera mieux que de belles idées certains effets de l'aliénation télévisuelle mais elle ne sera pas un manifeste : elle sera le texte d'un auteur contemporain, à prendre comme tel et au service duquel nous nous mettons avec enthousiasme. Au vu des premiers écrits ainsi que des marionnettes en cours de réalisation et des premières sessions de répétitions, cela risque d'être pathétique, absurde et comique à hurler...

Afin d'illustrer cette pré-documentation, nous avons alors utilisé des *marionnettes virtuelles*, « fabriquées » de toutes pièces par notre infographiste, Jaime Olivares, grâce à de savantes manipulations non pas génétiques, mais informatiques ! En voici quelques unes :



Les vraies marionnettes, de mousse et de latex, utilisées dans le spectacle, ont été fabriquées quelques mois seulement avant la création.

L'écriture

La marionnette est bel et bien un instrument, et, de même qu'un compositeur doit savoir comment faire sonner un violon et donc en connaître les multiples particularités afin de l'utiliser au sommet de son potentiel, de même l'auteur, au premier chef, doit-il en connaître les ressources et les contraintes.

Passé le premier moment de fascination à son apparition, une marionnette ne possède pas, de toute évidence, une palette expressive équivalente à celle de l'acteur : ainsi, les longs monologues lui semblent-ils interdits ; et pourtant, une marionnette (de forme humaine, du moins) n'ayant pas non plus l'incomparable mobilité physique de l'acteur, c'est le texte qui reste son principal « moteur ».

La marionnette en scène (à l'instar d'un enfant, voire d'un animal) possède à priori aux yeux de tout spectateur un crédit que l'acteur ou l'auteur doivent, eux, aller chercher parfois au prix d'un long travail : le crédit de la vérité. Une marionnette, on sait qu'elle ne triche pas.

A l'auteur de servir cette vérité en amenant à la surface les trésors d'humour et d'émotion que recèle cette simple forme de bois et de latex - précisément parce qu'elle est de bois et de latex.

Voici une note de l'auteur, Philippe Dorin, écrite alors qu'il n'avait pas encore commencé l'écriture du spectacle :

Comme la plupart des textes que j'écris aujourd'hui, la pièce se présentera sous la forme d'une suite de scènes (...).

La pièce traitera des rapports à la télévision sous une forme extrêmement directe et crue. Les scènes seront courtes. Les personnages s'adresseront directement au public, qui se retrouvera tantôt dans la position du regardant (téléspectateur classique), tantôt dans celle du regardé (les personnages étant eux-mêmes des téléspectateurs face à leur écran). Ainsi, le public sera toujours pris à témoin, mis en demeure d'écouter, acculé à regarder ou à être vu. Il faut qu'il soit l'interlocuteur interloqué.

Je voudrais qu'il y ait une grande pauvreté de mots, et des situations d'une extrême simplicité dans chacune des scènes, afin de rendre au mieux le discours creux, la grossièreté du langage, et le mépris constant qui prédomine à l'intérieur de l'écran. Mais aussi pour exprimer le grand désarroi dans lequel se retrouvent les gens devant leur poste de télévision, je voudrais des personnages capables des banalités les plus déconcertantes comme des réflexions les plus lumineuses, et que la juxtaposition des deux, d'une certaine condescendance à leur égard teintée de quelques instants d'admiration, nous les rendent extrêmement humains.

Et puisque ce texte s'adresse à des marionnettes, je voudrais qu'il ait la virulence et la cruauté d'un certain théâtre de Guignol qui, autrefois, épinglait sans concession la société de leur temps.



La forme

Dans *Les Enchaînés*, il y a de nombreuses marionnettes, mais elles sont au service d'une forme légère et épurée. En voici quelques unes, qui, comme vous le voyez, ne ressemblent guère à nos marionnettes virtuelles...



Certains de nos précédents spectacles, comme par exemple *Pinocchio*, étaient, comme on dit dans notre jargon de théâtre, *techniquement lourds*. Cela signifie que le décor était constitué d'éléments de grande taille et que l'implantation lumières comportait plus d'une cinquantaine de projecteurs au moins.

Le **dispositif scénique** des *Enchaînés* est plus simple : il s'agit d'une grande table de manipulation de 5 à 6 mètres de large pouvant être installée presque partout et mise en lumière par une vingtaine de projecteurs. Cette épure, c'est le texte de Philippe Dorin qui l'impose, mais c'est aussi la conséquence du souci de la compagnie de pouvoir présenter un spectacle réduit à l'essentiel pour dire des choses que l'on espère essentielles.

Les répétitions

Les comédiens ont commencé à travailler sur ce spectacle en février 2006, exactement 1 an avant la première représentation. Nous avons alors organisé un « **laboratoire de création** », c'est-à-dire que l'équipe artistique s'est réunie pour tester différentes approches, et non pour répéter des scènes. Les marionnettes du spectacle n'étaient pas encore construites, nous avons donc utilisé des marionnettes d'anciens spectacles.

En présence de l'auteur et du metteur en scène, les comédiens ont pu se familiariser avec l'écriture de Philippe Dorin, qui, de son côté, a pu mettre son écriture à l'épreuve des marionnettes, ce qui l'a beaucoup inspiré par la suite pour écrire.



Suite à ce laboratoire, nous avons commencé à fabriquer les marionnettes.

Voici deux photos de l'une d'entre elles, Sabrina, prises d'abord en juin 2006 lors du deuxième *laboratoire*, puis en décembre 2006, un mois avant la création.

Comme vous le voyez, beaucoup de détails ont changé : son regard, sa coiffure, son costume, son double menton...



Philippe Dorin a fini d'écrire le texte en septembre.
Les répétitions ont alors réellement commencé : les comédiens ont pu apprendre leur texte.

Le décorateur s'est lancé dans la réalisation des accessoires, comme par exemple ci-contre : des tables, un tabouret et des boîtes en carton pour la scène « le télé-achat ».

Les marionnettes se déplacent sur la table, manipulées par les comédiens. Ceux-ci sont habillés en noir et portent des gants, afin que leur présence soit la plus discrète possible.



La distribution

La distribution d'un spectacle est composée des noms de tous ceux qui y collaborent et des fonctions qu'ils occupent. Dans **les Enchaînés**, il y a 4 comédiens-marionnettistes sur le plateau.

Lorsque l'on voit un spectacle, on n'a pas toujours conscience du nombre de personnes qui lui ont permis d'exister :

Texte :	Philippe Dorin
Mise en scène, musique :	Ismaïl Safwan
Comédiens-marionnettistes :	<i>(en alternance :)</i> Philippe Cousin, Vincent Eloy, Stéphanie Gramont, Michel Klein, Corine Linden, Vanessa Rivelaygue, Ismaïl Safwan, Marie Seux
Marionnettes :	Michel Klein, Jaime Olivares
Scénographie, lumières :	Gerdi Nehlig
Accessoires décor :	Jaime Olivares
Costumes :	Françoise Dapp-Mahieu (avec la collaboration de Rita Tataï)
Construction :	Castor
Régie :	<i>(en alternance :)</i> Pascal Mazeau, Mehdi Ameur
Collaboration artistique :	Corine Linden

LA TELEVISION

Un peu d'histoire...

Les premiers pas de la télévision ont d'abord été ceux des pionniers qui ont inventé et mis au point des techniques et des instruments permettant de reconstituer en images la représentation de scènes fixes et animées : Karl Ferdinand Braun invente en 1897 le **tube cathodique**, commandé par signaux électriques ; en 1927 l'écossais John Logie Baird, souvent considéré comme l'inventeur de la télévision, réalise les premières transmissions d'images par la ligne téléphonique entre Londres et Glasgow, il réalise une première liaison transatlantique jusqu'à New York en utilisant une radio amateur. Il crée en 1933 à Londres la Baird Télévision company, berceau de la télévision anglaise.

Le début des années 30 marque la naissance des premières transmissions régulières d'images, la BBC en Angleterre, CBS-Columbia aux Etats-Unis, la Compagnie Générale de Télévision en France fondée par Henri de France. Pour permettre des transmissions d'images à longues distances, la plupart des stations émettrices utilisent les ondes courtes comme en radio.

A partir de 1935, Paris PTT émet plusieurs fois par semaine. Les émetteurs installés à la Tour Eiffel permettent de diffuser sur un rayon voisin de 50 kms.

En 1945 un auteur de science-fiction, Arthur C. Clarke décrit dans son ouvrage **2001 Odyssée de l'Espace** un système de satellites artificiels de la Terre comme relais de télécommunications. En 1957 les russes lancèrent pour la première fois un satellite artificiel baptisé « Spoutnik » qui émettait des « bip-bip » captés par de nombreux radioamateurs tout autour de la planète.

C'est le 11 Juillet 1962 que pour la première fois fût établie entre les USA et l'Europe une liaison télévisée **en direct**. Ce premier exploit technique fut réalisé dans des conditions techniques extraordinaires. Grâce à la station de réception française installée à Pleumeur-Bodou (Bretagne) ces images furent captées pour être rediffusées sur le réseau de la RTF.



Dès les années 30, la télévision crée un engouement mondial auprès du grand public. En 1936 les **Jeux Olympiques de Berlin** sont retransmis en direct et seront vus par plus de 150 000 téléspectateurs dans le monde.

De nouvelles stations régionales se créent, mais la guerre arrive et va mettre pendant plusieurs années un point d'arrêt au développement de la télévision.

Après la guerre, l'Etat instaure un régime de monopole sur la radio et la télévision, il crée un établissement public, la RDF (Radio Diffusion de France), qui devient RTF (Radio Télévision de France) en 1949, puis **ORTF** en 1964. Ces organismes dépendent directement du ministre de l'information, ils sont chargés de développer et de réaliser les programmes et de les diffuser au public.

En 1949 (année du premier journal télévisé), il n'y a en France que trois mille récepteurs. **La télévision est encore un luxe.**

Pendant toute cette période d'après guerre on assiste au déploiement de nombreuses stations émettrices dans toutes les régions de France.

Les petits hublots ronds des téléviseurs d'avant guerre deviennent de petites lucarnes aux formes rectangulaires, sur lesquels on ne peut voir qu'une seule chaîne, en noir et blanc.

La 2ème chaîne française voit le jour en 1964, puis en 1972 apparaît la 3ème chaîne, en couleur. En 1976 la 1ère chaîne passe également en couleur.

L'éclatement de l'ORTF en 1974 en 6 organismes publics marque le début d'une nouvelle période durant laquelle verront le jour de nouvelles chaînes commerciales et la concurrence. **Cette concurrence aura un impact sur les programmes** et accélèrera l'introduction et l'usage de nouvelles technologies permettant de mieux servir les intérêts commerciaux des nouvelles chaînes privées : en 1984 naît la première chaîne commerciale privée Canal +. En 1985 puis en 1986 naissent la Cinq et TV6, **entièrement financées par la publicité**. De nouvelles chaînes se créent, mais les capacités hertziennes terrestres ont atteint leurs limites. L'introduction du **satellite** et le second souffle donné au **câble** par l'implication des communes qui deviennent seules habilitées à autoriser l'exploitation de réseaux câblés, vont permettre de combler le manque de ressources hertziennes terrestres.

A l'aube du XXI ème siècle ce sont **plus de 200 chaînes françaises** qui sont désormais diffusées par les satellites européens et que l'on peut recevoir directement avec l'antenne parabolique où lorsqu'elles sont reprises, sur les réseaux câblés. Cette explosion de diffusion de programmes et de chaînes encouragée par la **concurrence acharnée que se livrent les grands opérateurs audiovisuels** a été largement facilitée par l'arrivée des satellites et des technologies numériques.

La télé aujourd'hui

Le marché de la télévision par satellite se développe rapidement en privilégiant les offres payantes. Fin 2004 on recense en France environ 5 millions d'abonnés (satellite ou câble) bénéficiant de ces offres.

De plus, aujourd'hui, la plupart des foyers comptent plusieurs postes.

Ce qui peut nous sembler gratuit l'est-il vraiment ?

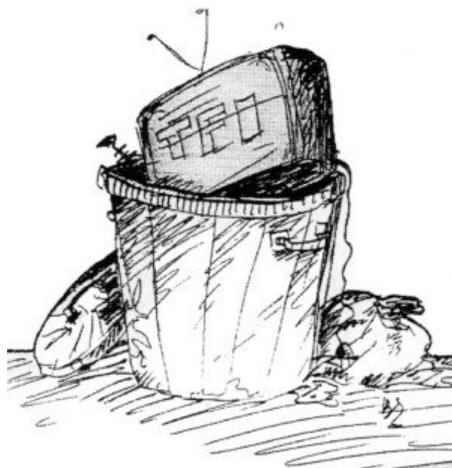
En plus de l'investissement que représente l'achat d'un poste de télé, on paye également à l'état une redevance télé, ainsi que, bien souvent, des accès à des services ou à des chaînes supplémentaires.

Il est intéressant de calculer ce coût pour son propre foyer, et de rapporter ce montant à un nombre de billets de spectacle ou de places de cinéma.

Ceci devient encore plus intéressant lorsque l'on apprend que l'industrie cinématographique a reculé énormément ces dernières années en terme de fréquentation, et lorsque l'on entend dire que le théâtre est trop cher...

Télé poubelle ?

La *télé poubelle* est un terme péjoratif et populaire désignant l'ensemble des programmes jugés comme ayant une valeur culturelle moindre ou nulle en regard de l'ensemble des émissions télévisuelles proposées. (source : « Wikipédia-encyclopédie libre »)



les émissions concernées :

- certains jeux télévisés, généralement constitués d'épreuves triviales et dotés de façon importante par des sponsors (vous en verrez une parodie dans Les Enchaînés !),
- les émissions spécialisées dans certains sujets sensibles, avec débats entre groupes d'opinion radicalement opposés dans le but de provoquer un conflit entre les participants, interviews orientées ou limitées, litiges privés exposés au public, souvent dans le but de choquer, d'attendrir ou de faire peur, de faire monter l'audimat en délaissant des principes élémentaires de la civilité
- la télé-réalité

les reproches les plus courants :

- un manque d'information objective diffusée au spectateur
- un parti-pris évident dans les sujets traités
- une promotion sans restriction des valeurs matérialistes
- la commercialisation de la bêtise humaine
- l'importation de formats existants à l'étranger (USA notamment)

un peu de recul

- personne n'est condamné à regarder ces émissions, si elles ont du succès c'est qu'elles correspondent à une certaine demande du public
- on regarde souvent des émissions que l'on n'aime pas, pour s'en plaindre ensuite : ces émissions jouent probablement un rôle psychologique en satisfaisant certaines pulsions comme le voyeurisme ou le sadisme
- l'offre de programmes est variée : **ON PEUT CHOISIR !**

marchandisation de la télévision

Si la médiocrité des émissions *grand public* justifie la critique que l'on en fait et s'il est exact que le téléspectateur reste libre de ne pas regarder ces émissions, il n'en reste pas moins incessamment soumis au martèlement de la publicité, quel que soit le programme, quelle que soit l'heure, de façon plus ou moins prononcée, selon la chaîne. L'importance prise par la *pub* en quelques années, fait qu'il est quasiment impossible d'y échapper. La publicité a transformé ce qu'était la télévision à son origine (information, loisir) pour ne devenir qu'une vitrine à la solde des sponsors et des annonceurs....

Voici la phrase qui a convaincu Ismaïl Safwan de faire ce spectacle :

du temps de cerveau humain disponible...

« Il y a beaucoup de façons de parler de la télévision. Mais dans une perspective "business", soyons réaliste : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit (...).

Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible (...). »

Patrick Le Lay, PDG de TF1



A expliquer, décortiquer, expliquer ... pour débattre !

Quelques citations sur le thème...

« Sans Edison, nous regarderions la télévision à la lueur des bougies. » Milton Berle

- *Puisqu'il y a un mois que je suis malade, assez gravement, il y a un mois que je suis à la maison : et donc un mois que tous les soirs, ne pouvant pas lire, je regarde la télévision. C'est infiniment pire et plus dégradant que ce que la plus féroce imagination peut supposer.*
Pier Paolo Pasolini - Contre la télévision - 1966
- *Depuis que nous avons la télévision à la maison, nous prenons nos repas tous du même côté de la table, comme dans la Cène de Léonard de Vinci.*
Marcel Pagnol
- *Je trouve que la télévision est très favorable à la culture. Chaque fois que quelqu'un l'allume chez moi, je vais dans la pièce à côté et je lis.*
Groucho Marx
- *Le mal de la télévision, ce n'est pas dans la télévision qu'il est, c'est dans le monde.*
Christian Bobin - Extrait de L'inespérée
- *Le téléviseur est la baraque de foire où le peuple vient voir les merveilles du monde.*
Kazimierz Brandys - Extrait de Lettres à Madame Z
- *La télé : c'est la vision carrée d'un monde qui ne tourne pas rond.*
Franck Dhumes
- *La télévision n'exige du spectateur qu'un acte de courage, mais il est surhumain, c'est de l'éteindre.*
- *La télévision a en tout cas ceci de bon : moins les programmes sont pour eux, plus les enfants sont sages.*

Toutes ces citations sont drôles, déroutantes ou même effrayantes...

Mais, si tous ces mots nous parlent en nous évoquant des situations bien connues, sommes-nous prêts pour autant à réfléchir et à revoir nos habitudes ?



Pour continuer le débat...



Les enfants sont le "cœur de cible" de la télévision, comme disent les publicistes ! Ce spectacle s'adresse donc tout naturellement à eux (et au public familial) pour démarrer une réflexion sur les habitudes télévisuelles en les questionnant :

- Combien de temps regardez-vous la télé par jour/semaine ?
- Combien de postes de télévision avez-vous à la maison ? Dans quelles pièces ?
- Lisez-vous beaucoup de livres ? Combien par semaine/mois ?
- Regardez-vous systématiquement les programmes avant d'allumer la télé ?...
- Arrive-t-il que vos parents vous interdisent de regarder la télé ? Pour quelles raisons ?
- Préférez-vous jouer dehors, lire ou regarder la télé ? Si c'est regarder la télé que vous préférez, pouvez-vous expliquer pourquoi ?
- Que pensez-vous de cette phrase : « La télévision n'exige du spectateur qu'un acte de courage, mais il est surhumain, c'est de l'éteindre. »

Voici un article paru dans le journal Le Monde, en novembre 2007 :

Un moratoire pour les bébés téléphages

La chaîne pour les 6 mois à 3 ans présente des risques pour leur développement

Le lancement d'une nouvelle chaîne de télévision destinée aux enfants de 6 mois à 3 ans pose des problèmes graves.

Nous savons aujourd'hui que le développement d'un jeune enfant passe par la motricité et la capacité d'interagir avec les différents objets qu'il rencontre. Alors que l'interactivité est intrapsychique chez l'adulte et l'enfant grand, elle a encore besoin de s'appuyer sur le corps et la sensori-motricité chez l'enfant jeune. L'intelligence, à cet âge, est en effet plus sensori-motrice qu'imaginée ou conceptuelle. Il est à craindre que le temps passé par l'enfant devant une chaîne de télévision – qui rassurera les parents parce qu'elle se présentera comme fabriquée pour les tout-petits – ne l'éloigne des activités motrices et exploratoires les plus propices à son développement à cet âge.

Nous savons aussi que l'enfant ne développe une relation satisfaisante au monde que s'il peut se percevoir comme un agent de transformation de celui-ci. C'est ce qu'il fait quand il manipule de petits objets autour de lui. Il est à craindre que l'installation d'un tout-petit devant un écran ne réduise son sentiment de pouvoir agir sur le monde et ne l'enkyste dans un statut de spectateur du monde.

Alors que les programmes proposés par cette chaîne existent déjà sous la forme de DVD, il est à craindre que la création d'une chaîne émettant en continu vingt-quatre heures sur vingt-quatre n'incite les parents à l'utiliser comme un moyen facile pour endormir leur enfant. Tous les parents savent comme le coucher d'un tout-petit est difficile : il rappelle, les parents y retournent, puis quittent sa chambre... pour revenir un peu plus tard, attirés par de nouveaux cris. Beaucoup de parents risquent d'être tentés par l'installation de la télévision dans la chambre de leur tout-petit comme un moyen de faciliter l'endormissement de celui-ci.

Argument fallacieux

Enfin, de nombreux travaux d'éthologie, y compris appliqués à la relation mère-enfant, ont montré combien l'être humain est un animal capable de s'accrocher aux éléments les plus présents de son environnement, et notamment à ceux dont il a l'impression qu'ils le regardent. Il est à craindre que de jeunes enfants confrontés sans cesse aux écrans ne développent une relation d'attachement à eux qui les « scotchent » indépendamment de tout contenu. Plus tard, ces enfants ne pourraient se sentir « bien au monde » – autrement dit

sécurisés – que si l'un de ces fameux écrans est allumé près d'eux. L'argument qui consiste à dire que cette chaîne ne contient pas de publicité est particulièrement fallacieux de ce point de vue : les publicitaires se rattraperont après, quand l'enfant plus grand ne pourra plus se passer d'une présence permanente d'un écran allumé à côté de lui.

En conclusion : cette chaîne, évidemment lancée pour les actionnaires, risque de séduire certains parents. Mais ce n'est certainement pas pour le bénéfice des enfants qui seront installés devant elle. A une époque où on parle beaucoup d'écologie, prenons conscience que protéger nos enfants du risque de développer une forme d'attachement à un écran lumineux est une forme d'écologie de l'esprit.

C'est pourquoi il est urgent de se mobiliser pour la création d'un moratoire qui interdise à de telles chaînes d'exister, avant que nous n'en sachions un peu plus sur les relations du jeune enfant et des écrans. ■

Pierre Delion, pédopsychiatre au CHU de Lille :

Bernard Golse, chef de service de pédopsychiatrie à l'hôpital Necker ; Serge Tisseron, psychanalyste.

Bibliographie

Contre la télévision - Pier Paolo Pasolini - 1966 - Ed. Les solitaires intempestifs
Une critique prophétique (cf citation ci-dessus) du grand poète et cinéaste italien.

Sur la télévision - Pierre Bourdieu - 1996 - Ed. Raisons d'agir
Un court texte qui démonte les mécanismes de la censure invisible qui s'exerce sur le petit écran.

Introduction à l'analyse de la télévision - François Jost - 2004 - Ed. ellipses
L'auteur s'emploie à répondre à des questions telles que : Comment analyser une émission ? Par où commencer ? Quel cheminement suivre ? Quels outils utiliser ?

Loués soient nos téléviseurs - Gilles Dal - 2004 - Ed. Buchet Chastel
Avec verve et humour, Gilles Dal démonte le mythe télévisuel et les contradictions de la société médiatique.

L'enfant au siècle des images - Claude Allard - 2000 - Ed. Albin Michel
Quelle relation se noue entre l'enfant et le nouvel univers médiatique qui s'offre à lui ? Que fait-il des images animées que proposent le cinéma, la télévision et le jeu vidéo ? Comment interfèrent-elles dans sa vie psychique ? Claude Allard, psychiatre de formation psychanalytique, spécialiste de l'enfant et de l'adolescent, tente de répondre à ces questions.

Des enfances volées par la télévision - Liliane Lurçat - 1980 - Ed. François-Xavier de Guibert
Le temps libre des enfants est passé sous le contrôle de la télévision : c'est devenu le temps prisonnier. Un essai documenté et engagé.